

# PARASITES

Marius Von Mayenburg



Compagnie  
Sur Nos Gardes



*« Quelque chose a changé ces derniers jours, quelque chose ne va pas, cela pétille, quelque chose est en train de se brasser là-haut, le ciel ne pétille pas comme ça d'habitude ».*

# LA COMPAGNIE SUR NOS GARDÉS



D'abord, revendiquer une esthétique du point de vue.

Un point de vue toujours situé, parce que la création spectaculaire ne se fait jamais hors du monde, isolée des contingences de la vie, en dehors de la boîte noire.

Nous nous positionnons, nous cherchons à dire en scène et en poésie notre place dans le monde.

Ensuite, la question de la nécessité.

La nécessité de parler de la vie, du monde, des gens, des masses, des groupes, des individu.e.s, des autres. Et la nécessité de parler de nous. De nous qui cherchons quoi et comment faire au milieu du reste.

Comme les autres.

Surtout, dire et faire avec le réel.

Inlassablement, nous tentons de faire advenir la rencontre, les rencontres. Dans la création, et avec ceux et celles qui regardent. Construire une pluralité d'expériences et de discours, comme autant de rapports au monde nécessaires à entendre, à partager et à confronter.

Le réel – voilà qui a de quoi nous occuper. Le réel qui s'immisce et se tisse toujours avec le spectaculaire, qui s'infiltré dans la fiction, qui n'est jamais loin de la poésie, elle-même sans cesse en filigrane.

SNG



Rejointe par Jessica Czekalski  
au titre d'Artiste Associée

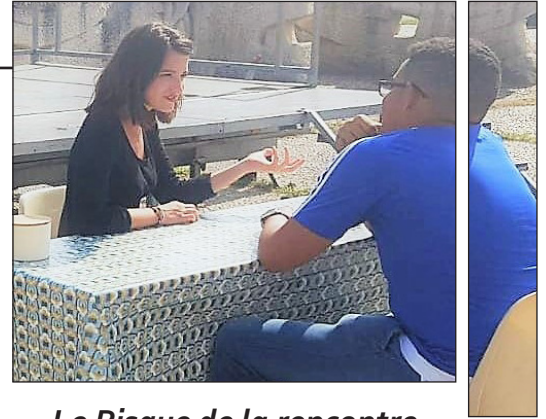
*Hommes mis à mâles*  
performance sur la masculinité



***Paye ton Adolescence -  
Souvenirs d'inadéquations***

Spectacle pour un public adolescent, en tournée dans les établissements scolaires de la Nouvelle-Aquitaine. Création collective autour du corps qui change, des débuts de la sexualité, des inégalités filles-garçons.

20 18

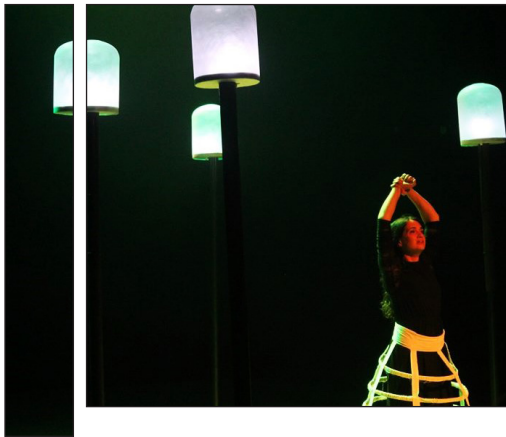


***Le Risque de la rencontre***

Forme spectaculaire dans l'espace public pour un.e spectateur.trice. Une invitation à penser notre rapport à la rue et aux autres. Quand nous arrêtons-nous pour parler? Ne parlons-nous pas trop? De quoi avons-nous peur?

*Ca vous fait une belle jambe*  
exposition performative de gens-objets

20 17



***Une pute au coin d'la rue***

Libre adaptation de deux ouvrages de Grisélidis Réal, autrice, peintre et prostituée. Un texte acerbe et poétique, un travail esthétique, de la musique en live ; la nécessité politique de parler du travail de la chair des femmes.



***Pique-Nique en campagne***

Spectacle bilingue franco-espagnol à destination d'un public francophone. C'est l'histoire absurde de toutes les guerres. Ça sent la boue et le vin rouge, le sang et les rires. Et ça chante du Patrick Sébastien.

20 16

Création de la compagnie  
par Perrine Thomas et Juliette Villenave

# LA CREATION

Théâtre contemporain // théâtre de texte  
conseillé à partir de 14 ans

~2h

5 comédien.ne.s

2 créateur.trice.s technique

1 metteure en scène

Jessica porte le projet *Parasites* depuis l'année 2017, elle en propose une première étape de travail, avec une première équipe, jouée à la Maison des Arts de Pessac ainsi qu'à la Manufacture Atlantique de Bordeaux.

En 2018, la création du spectacle reprend au sein de la compagnie Sur Nos Gardes avec un nouveau calendrier de production et une nouvelle équipe de comédien.ne.s.

Pour cette création, un travail de double-territoire se met en place, *Parasites* naviguera de la Nouvelle-Aquitaine au Grand-Est. L'équipe artistique est composée d'artistes et de technicien.ne.s de la région bordelaise et de Nancy-Metz, deux ancrages territoriaux chers à Jessica Czekalski, qui reflètent son parcours de vie et artistique.



Les visuels du dossier proviennent de la première forme élaborée en 2017.

# Synopsis du texte

L'histoire prend place dans un cadre flou, perturbé, qui brûle les yeux et la peau par une chaleur étouffante. C'est un jour caniculaire, difficile de sortir. **Ringo** vit reclus dans son appartement depuis qu'il est contraint à passer le reste de sa vie paralysé, en fauteuil roulant. Seule **Betsi**, amie et amante fidèle, demeure à son chevet pour s'occuper de lui avec pour objectif d'avoir enfin une « journée réussie ». **Friderike**, la sœur de cette dernière, vient s'installer chez eux après avoir été retrouvée inconsciente au bord de l'autoroute. Enceinte et dépressive, elle passe le plus clair de son temps à tenter de mettre fin à ses jours par toutes sortes de stratagème, avant que son mari, **Petrik**, ne revienne inlassablement la chercher. Reste alors **Multscher**, responsable de l'accident de Ringo après s'être endormi au volant de sa voiture, qui, rongé par la culpabilité et le remord, ne cessera de revenir dans la maison pour tenter de donner du sens à son existence.

Dans cette incapacité à être ensemble, le lien social ne se découvre qu'au travers de la manipulation, la cruauté et la folie. Enfermés dans leurs angoisses et leurs frustrations, les personnages de Marius Von Mayenburg laissent découvrir un monde où la violence naît au cœur de la dépendance au monde et aux autres, et le rire au creux de l'errance sentimentale.



# Note d'intention

*Parasites* c'est l'incapacité d'être ensemble, l'incapacité d'être, avec cette nécessité, ce besoin, de ne pas être seul.e pour tenter d'exister. C'est cinq personnages enfermés dans leurs relations de dépendance face aux autres, face au monde, c'est l'impossibilité d'exister encastrée dans le délitement des relations humaines.

*Parasites* c'est les cloportes, les oublié.e.s. Ceux et celles qui n'y croient plus et qu'on ne veut plus voir. C'est des appels à l'aide pour faire taire la souffrance, c'est la colère en réponse à un système qui ne laisse de place à personne. Une fiction comme un observatoire du monde moderne. Et pour pouvoir traiter de la violence qui nous entoure, il va falloir repartir de celle qui habite notre quotidien.

« Génération née dans la crise », comme on l'a si souvent entendu. Grandit dans un univers où l'on rabâche que « demain sera pire », comment « hier était plus simple » et qu'il va falloir « se battre pour réussir ». C'est ce qu'on dit. *Monde de merde...* Rien de neuf sous le soleil en fait.

Cette impossibilité d'être, ce mal-être de l'existence ne peuvent se réduire à eux-même sans prendre en compte une société offerte avec son package d'angoisses et d'oppressions. **Comment réussir alors à construire des relations quand l'extérieur est si enclin à la violence et au ressentiment ?**

*Parasites*, c'est dire « je » pour parler du « nous ». C'est retourner dans l'intime pour parler du dehors. Amer, rude, qui semble sans espoir. C'est évoquer le désordre intérieur dans un monde d'illusions. C'est courir après la mort alors qu'elle a déjà gagné.

Pas de miracle, ni de fin heureuse à l'horizon donc, mais une réalité que l'on tente d'oublier pour parvenir à avancer. « *Je n'ai pas choisi ça* », c'est ce que dit Fride-ri-ke dans la pièce. Parlons alors des impossibilités et de ce qui nous retient dans le noir. Car le combat et la révolte ne pourront avoir lieu qu'en sortant de la salle. Quand on comprendra que dans cette violence du pire il y a beaucoup de nous. Quand faire face au chaos nous poussera peut-être à reparler d'espoir.





## Marius Von Mayenburg

Marius Von Mayenburg est né en 1972 à Munich. Après le baccalauréat et des études de lettres et de langues, il se tourne vers le théâtre et rentre à l'École des Arts de Berlin, où il se spécialisera dans le parcours « écriture scénique ». Durant ses années d'école, il écrit plusieurs pièces comme *Monsterdämmerung* ou *Haarmann*, mais c'est véritablement *Feuergesicht (Visage de feu)* en 1997 que l'on retiendra. La pièce remportera le Prix Kleist, et le Prix de la Fondation des auteurs de Francfort suivra l'année suivante en 1998. Elle sera jouée pour la première fois aux Kammerspiele de Munich par Jan Bosse cette année-là, et la suivante par Thomas Ostermeier à Hambourg.

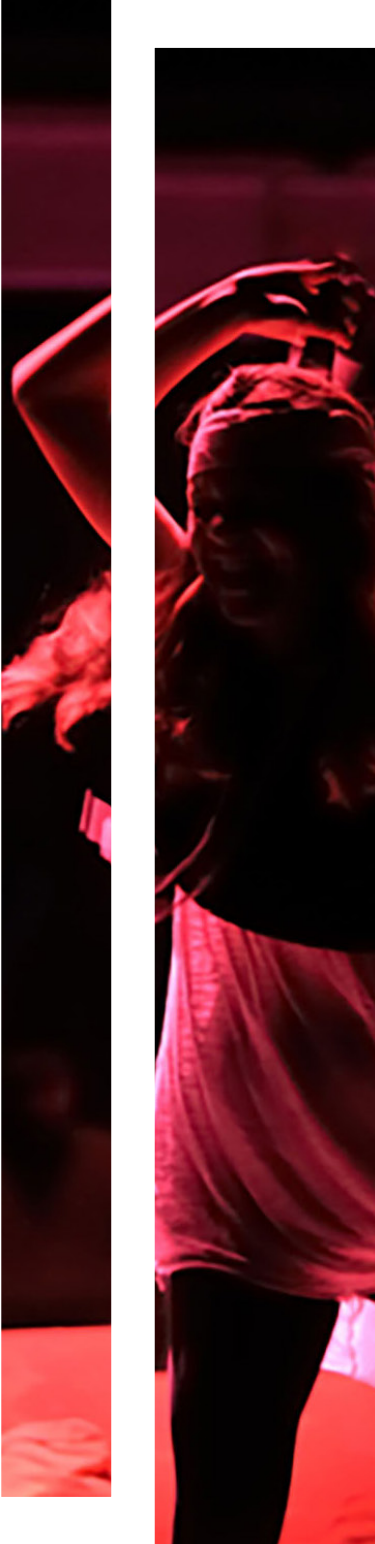
Depuis lors, il travaille en étroite collaboration avec ce dernier. D'abord en tant que dramaturge à la Baracke du Deutsches Theater à Berlin en 1998 et 1999, puis à la Schaubühne quand celui-ci en prend la direction. Il est d'ailleurs élu Jeune dramaturge de l'année par la revue Theater Heute en 1999.

Par la suite, d'autres pièces continueront à le faire connaître. Depuis *Parasites* publié en 1999, il écrit *Le Moche, la Pierre, l'Enfant Froid, Eldorado, Martyr, Perplexe* et plusieurs autres. La plus récente étant *Pièce en Plastique*, sortie en librairie en 2016.

Il est traduit dans plus de trente langues et est publié chez l'Arche Editeur en France. Il est également connu pour son travail de traducteur (Sarah Kane, Martin Crimp, Shakespeare, Ibsen...) et de metteur en scène ; il monte notamment *Les Pigeons (Die Taube)* de David Gieselmann en 2009 et sa pièce *Martyr* en 2012.

Marius Von Mayenburg est aujourd'hui considéré comme une figure incontournable du théâtre allemand.

# Extraits de la pièce



FRIDERIKE. Je vais me suicider

PETRIK. Descends d'abord la poubelle, ça pue.

FRIDERIKE. Je vais sauter par la fenêtre et ma tête éclatera sur le pavé.

PETRIK. Très bien, alors emporte la poubelle avec toi, si de toute façon tu descends.

FRIDERIKE. Pourquoi tu dis ça ? Regarde-moi au moins.

PETRIK. J'ai dit quelque chose ?

FRIDERIKE. J'ai dit que j'allais sauter par la fenêtre.

PETRIK. Je sais, tu dis toujours ça.

FRIDERIKE. Cette fois je le fais.

PETRIK. C'est suffisamment haut, assez haut.

FRIDERIKE. Pourquoi tu ne m'aides pas ?

PETRIK. Tu veux que je t'ouvre la fenêtre ?

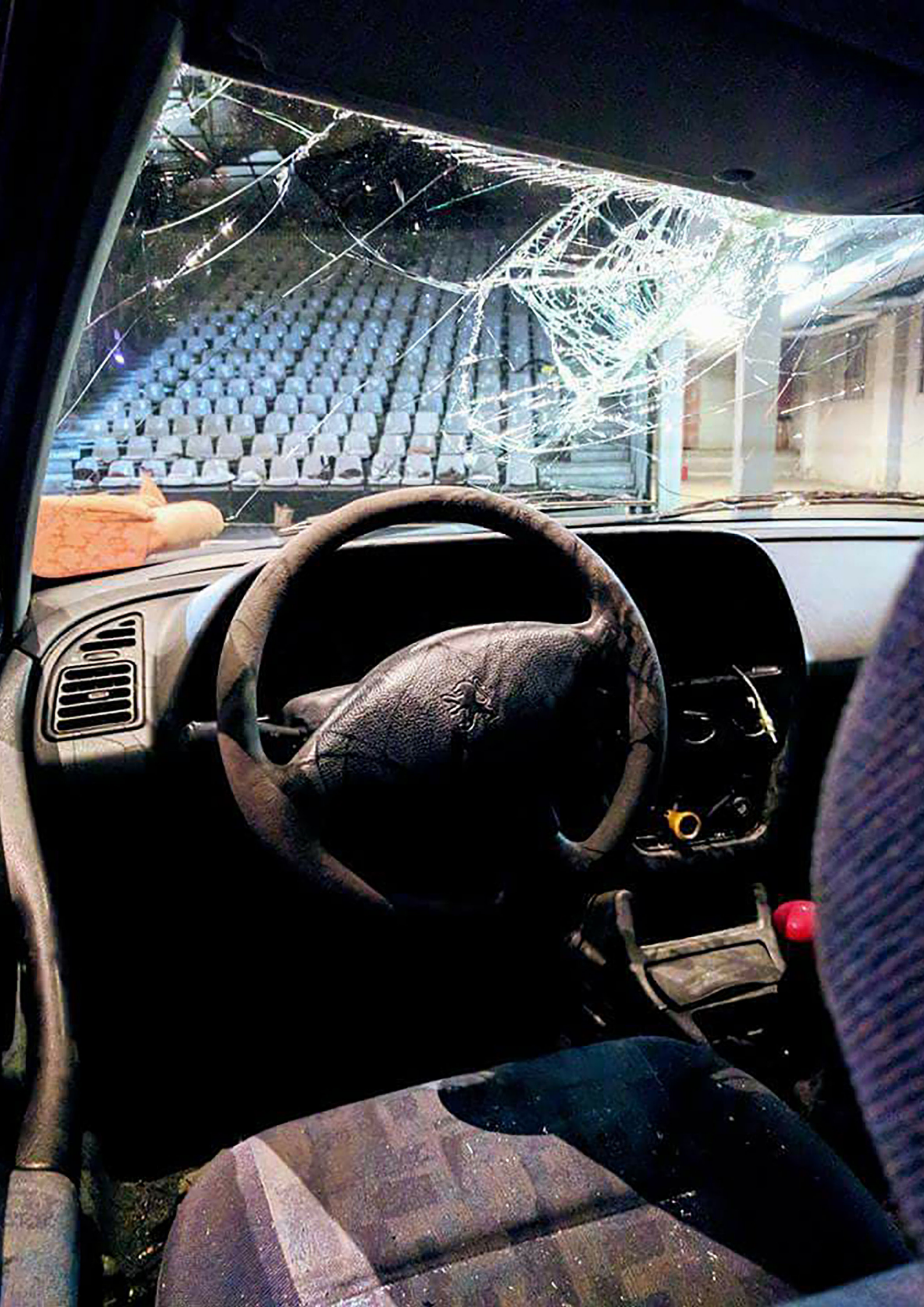
FRIDERIKE. Je ne rigole pas.

PETRIK. Moi non plus, d'ailleurs tout ça n'est pas drôle, cette femme malade sur le rebord de la fenêtre, tous les jours, tu crois que ça m'amuse ? C'est pour ça que tu le fais ?

p.71-72

RINGO. Sors, regarde autour de toi, lève les yeux au ciel, qui est de métal et qui miroite, écoute le grand silence suspendu en l'air au-dessus de la ville, comme sur le point de choir et de tout détruire, regarde les gens qui transpirent dans la lumière, regarde ce bétail d'abattage qui ne se doute de rien, pour qui la mort se tient déjà prête, comme ils pullulent sous le ciel impitoyable, comme ils se battent, quand tout est trop tard, comme ils luttent pour se réconcilier, quand plus rien ne vaut, comme ils courent après le divertissement, pour ne pas voir la mort qui se balance autour de leur tête, regarde les gens qui vivent encore et les gens qui sont morts, ils tombent de partout maintenant, des fenêtres, des ponts, des voitures, devant des trains, regarde-les, et chaque jour le ciel précipite un nouvel être sur la terre, le fracasse au sol, pour nous avertir, nous autres, que la fin est proche, ils gisent sur le pas des portes, leurs corps obstruent le passage et disent, restez dedans car dehors la mort rôde, et par-dessus il y a le soleil, dans le ciel, qui brûle, l'astre puissant, et j'ai le soleil dans le visage, dans les oreilles et dans la bouche, et j'avale je soleil, et j'avale la lumière et le monde, et tout devient noir et l'inexprimable se produit, je disparaiss dans ma propre bouche.

p.102



# INTERVIEW

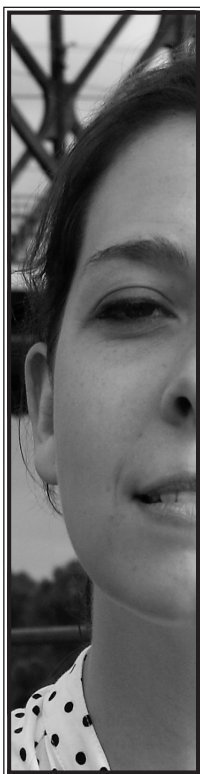


**Jessica Czekalski -  
Metteure en scène**

Metteure en scène et comédienne, Jessica a obtenu une licence Études Culturelles et un Diplôme Universitaire d'Études Théâtrales Européennes à Nancy. Elle clôture ensuite le Master Expérimentations et Recherches dans les Arts de la scène à Bordeaux. Elle a notamment travaillé en tant que comédienne sous la direction de Michel Didym dans deux de ses créations (*Divans - Examens*), ainsi que pour la compagnie Stasima en tant que co-metteuse en scène pour *Tom à la ferme*, joué au Centre Dramatique National de Lorraine en 2016. Depuis elle navigue entre l'est et le sud-ouest, devenant artiste associée de la compagnie Sur Nos Gardes à Bordeaux et signant la prochaine mise en scène du collectif Contresens à Metz.

## Léa Adriansen - Scénographe

Après des études de mise en scène (Université de Bordeaux), d'architecture et de scénographie (EN-SAN), Léa entame des recherches théoriques sur « une scénographie qui n'existerait que lorsque l'espace du corps en mouvement entre en interaction avec celui qui l'entoure ». Cette recherche se trouve alimentée dans son travail avec le chorégraphe Louis Barreau ainsi qu'au sein du Collectif Alter'S dont elle est co-fondatrice. Elle expérimente actuellement du point de vue du théâtre, du cinéma en tant que scénographe et cheffe décoratrice, mais également en poursuivant une formation en notation du mouvement Laban au Conservatoire National supérieur de musique et de danse de Paris.



## Maxime Keller - Concepteur sonore

Habitué de la scène, Maxime a su faire de sa petite décennie d'activité dans la musique un parcours riche et sinueux. Initié à la pratique musicale au Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique de Bourgogne ainsi qu'au CefeDem de Lorraine, il travaille régulièrement avec le CDN de Nancy et la scène nationale de Forbach. Aussi bien dans des formations rock et metal (Smash Hit Combo, Tess, Boars ou encore Deluge) que dans des créations théâtrales (*Tom à la Ferme*, *Examens*). Comédien et multi-instrumentiste Maxime nourrit un intérêt tout particulier pour les ponts entre les musiques populaires et le théâtre, via instruments réels, synthèse sonore, field recording ou encore sons concrets.



Romain découvre la scène en tant que batteur jusqu'à travailler ces dernières années avec S. Thebault et J. Amandi (Talisco) au sein du groupe Martha Havanfield. C'est à ce moment qu'on lui propose de jouer dans le film *Banjo Farid* de C. Rièrre. La piqûre est faite. Dès lors il apparaît au cinéma (dernièrement dans *Tomatic* de C. Saber pour Canal+), et sur les plateaux de théâtre. Il travaille pour le Théâtre des Salinières à Bordeaux et intègre la compagnie Soleil Trompeur avec *Orages en Soirée* (textes de J.M. Ribes) et *Dis à ma fille que je pars en voyage* de Denise Chalem. Au même moment il rencontre la compagnie Botruc qui le fait jouer dans *A la renverse* de K. Serres. Et grâce à cela, croise le chemin de la compagnie Sur Nos Gardes.



Dans ses premières passions elle découvre le théâtre et choisit cette voie. Après une licence en théâtre et une maîtrise en Conception de projet artistique à Strasbourg, elle suit le master Mise en Scène et Scénographie à Bordeaux. En parallèle de ses études universitaires, elle appréhende et se perfectionne à la création et à la technique lumière.

Dans ses productions, elle révèle l'humain autant que l'espace, leur donne véracité et énergie. Elle travaille comme créatrice lumière pour plusieurs compagnies en France, avec notamment Martine chez l'Orthodontiste, la Compagnie 22, la Compagnie Via Verde, la compagnie Le Dernier Mur et la compagnie Sur Nos Gardes.



## Romain Losi - Comédien Multscher

## Louise Nauthonnier - Conceptrice lumière

## Antoine Tissandier - Comédien

Ringo

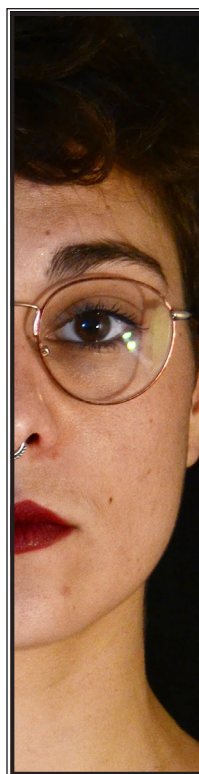
Diplômé d'art dramatique au conservatoire Jacques Thibaud à Bordeaux en 2016, Antoine travaille au sein de la compagnie de La Naine Rouge depuis cette même année et devient également membre fondateur du collectif Là-bas si j'y vais en 2018. Il a notamment joué cette année dans *La soupe à la conspiration*, création théâtre-objets autour d'*Ubu Roi*. Aussi chanteur, musicien et plasticien, il promeut la pluridisciplinarité qu'il expérimente dans diverses formes d'arts vivants classiques ou novatrices depuis plus de dix ans.



## Perrine Thomas - Comédienne

Friderike

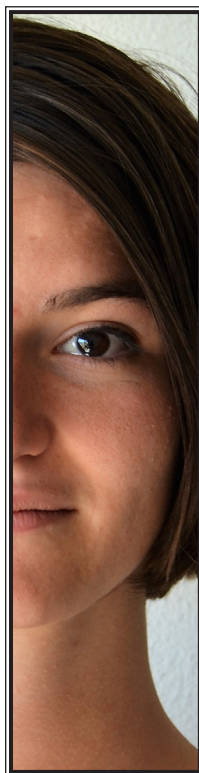
Co-fondatrice de Sur Nos Gardes avec Juliette Villenave, copines depuis les bancs de l'Université où elles ont suivi la même formation au théâtre. Perrine fait un passage éclair au conservatoire de Bordeaux, pour voir. Mais elle se retrouve plus dans la conception de performances. Elle s'essaye notamment au travail plastique et joue avec les codes de réception et de représentation. Elle est notamment à l'origine des performances *Ca vous fait une belle jambe ?* et *Hommes Mis à Mâles* de la compagnie. Comédienne autant qu'auteure, un jour elle a pensé qu'elle aimait bien l'idée d'un théâtre cocon, boîte noire sécurisante et cadre bienveillant à l'intérieur duquel pouvoir bousculer le confort et les idées préconçues.



Stéphane Robles est comédien et saxophoniste, attaché à des écritures à la fois poétiques et débrillées, il se plaît aussi à endosser le rôle d'assistant à la mise en scène sur des projets toujours plus différents, particulièrement pour la compagnie Via Verde (*L'Enfant Perdu*) et la compagnie Mavra (*Play Loud, Surprise Party*). Mais Stéphane se distingue par le jeu et travaille pour plusieurs compagnies entre Paris, la région Grand-Est et le Luxembourg. Il a joué dernièrement pour Jean-Louis Benoît dans *Les Autres*, pour la Compagnie 22 dans *A nos amours*, dont il est membre depuis 2015, et dans la création *Roulez Jeunesse*, de Luc Tartar. Stéphane est également co-fondateur du collectif Contresens basé à Metz.



Pur produit revendiqué de l'Université, Juliette y a découvert la magie du théâtre, avant de mieux plonger dans les multiples grilles de pensée et de se confronter à la diversité des esthétiques. Aujourd'hui elle se veut fabricatrice d'idées : metteuse en scène et comédienne, elle aime expérimenter les collages - montages de textes. Co-fondatrice de la compagnie Sur Nos Gardes à Bordeaux, elle navigue entre les projets artistiques et pédagogiques (conduite d'ateliers théâtre à l'université ou en milieu scolaire). En parallèle, elle travaille avec le Collectif La Flambee, en prenant part à la mise en scène collective et au jeu dans le spectacle *Société Idéale*.



## Stephane Robles - Comédien

Petrik

## Juliette Villenave - Comédienne

Betsi

# MÉDIATION

## SUR NOS GARDES PORTE UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À LA MÉDIATION ET À LA TRANSMISSION

Elle a pu travailler avec différents publics, spectateur.trice.s adultes comme scolaires pour des ateliers de réflexions, de pratique, d'écriture, etc.

La médiation est au cœur du travail de la compagnie puisqu'elle constitue un lien fort entre artistes et spectateur.trice.s, entre la scène et le monde, entre fiction et réel. Avec *Parasites*, il s'agit de se saisir d'un texte pour faire exister la rencontre entre les individus, et ce, aussi hors de la boîte noire. Aussi, quelques pistes à envisager pour se retrouver en amont ou en aval de la représentation :

Avec un public lycéen et/ou étudiant :

- Rencontre avec l'équipe
- Atelier - initiation au théâtre et à l'expression corporelle
- Atelier d'écriture et d'écriture de plateau autour des thèmes du spectacle

Mais aussi en tout public :

- Bord de scène
- Arpentage (technique de lecture collective),
- Soirée poétique autour de lectures d'inspirations (Paul Celan, Charles Pennequin, Kate Tempest, Marius Von Mayenburg ...)



## ET CE, DEPUIS SES DÉBUTS.

Le spectacle *Paye ton adolescence – Souvenirs d'inadéquations* a été pensé en complémentarité avec une **médiation/atelier au sortir de la représentation**. Durant la création et la diffusion, plusieurs partenariats ont été mis en place avec la Mairie, le Rectorat de l'Académie de Bordeaux, et la Ligue de l'Enseignement.



# CALENDRIER DE CREATION

PREMIER SEMESTRE 2019

**TRAVAIL PRÉLIMINAIRE** - EXPÉRIMENTATIONS ET RECHERCHES

- Du **16 au 18 février** : Les Coqs Rouges
- Du **11 au 15 mars** : La Manufacture - CDN de Nancy
- Du **25 au 29 mars** : Les Scènes de Mars - Citadelle de Blaye // Lecture - mise en espace publique
- Du **10 au 12 juin** : La Manufacture - CDN de Nancy

2019 - 2020  
**RÉSIDENCES**

- **5 semaines** de résidence de dramaturgie et de jeu envisagées
- **1 semaine** de création scénographie
- **1 semaine** de création lumière et sonore

2020 - 2021  
**CRÉATION DU SPECTACLE**





# CONTACTS

sur.nos.gardes@gmail.com  
surnosgardes.com

## **Direction artistique**

Juliette - 06.70.69.29.17  
Perrine - 06.84.33.86.29

## **Artiste associée**

Jessica - 06 71 41 09 99

4 rue Aristide Sousa Mendes  
Appt 24 -33300 BORDEAUX

Siret : 827 969 528 00021  
Licence : 2-1107448